10 AOÛT

Mémoire du saint martyr et archidiacre Laurent.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Venez, fidèles, nous transformant et progressant vers le bien, / remplis de pensers célestes pour nous conformer au Christ dans la foi / et, nous élevant de terre jusqu'au sommet des vertus, / exultons de joie, puisque, transfigurant le genre humain corrompu, / dans sa miséricorde il l'a fait resplendir sur le Thabor, // lui, le Sauveur de nos âmes.

Amis des voix célestes et des visions qui dépassent l'entendement, / contemplons en ce mystère le Christ resplendissant de son rayonnement divin, / et que la voix du Père vibre en nos cœurs, / car il proclame comme son Fils bien-aimé / celui qui éclaire la faiblesse humaine sur le Thabor // et fait jaillir la lumière sur nos âmes.

Que l'ensemble des êtres peuplant ce monde et le séjour céleste / se lève pour la louange du Christ notre Dieu, / le Seigneur des vivants et des morts, / divinement transfiguré sur le mont Thabor, / car selon son bon plaisir, il s'entoure des chefs et des hérauts de la grâce et de la loi, // lui, le Sauveur de nos âmes.

*

Le Maître et Seigneur t'a donné comme aide la braise de feu, / saint Martyr Laurent : / enflammé que tu étais à son contact, / tu dépouillas plus vite l'enveloppe terrestre de ton corps / et comme héritage tu trouvas le royaume et la vie qui ne passent pas ; / aussi, bienheureux porteur de couronne, // dans l'allégresse nous célébrons ta fête avec amour.

Tu consumas les charbons du culte des faux-dieux / sur les braises où tu grillas, Bienheureux ; / allégé par elles de l'épaisseur de la chair, / tu secouas ce pesant fardeau, / l'argile où nos ancêtres sont retournés par la mort ; / aussi tu fus pour nous comme une braise // éclairant sans cesse de son éclat les fidèles vénérant ta mémoire.

Les invincibles Martyrs, / furent allumés par Dieu comme des braises : / avec ardeur et par l'éclat de l'Esprit / ils chassèrent les ténèbres de l'erreur et de l'absence-de-Dieu / pour allumer la flamme de notre foi ; // parmi eux Laurent, le vénérable Diacre du Sauveur, brille par ses miracles étonnants.

Gloire... et maintenant...

Avant ta montée sur la Croix, Seigneur, / la montagne devint semblable au ciel ; / une nuée se déploya comme le tabernacle, / tandis que Tu étais transfiguré / et que le Père Te rendait témoignage. / Pierre était là avec Jacques et Jean, / eux qui devaient être avec Toi lors de la trahison, / afin qu'ayant contemplé tes merveilles ils ne s'effrayent pas devant ta Passion. // Rends-nous dignes de vénérer celle-ci dans la paix, par ta grande miséricorde.

Apostiches, t. 2

Le Seigneur sur la montagne du Thabor / vient de montrer, d'une manière atténuée, // sa gloire divine aux Disciples choisis.

v. À Toi sont les cieux et à Toi la terre. (*Ps 88,12*)

Venez, vite montons tous avec les Disciples, / sur le sommet des vertus, // afin d'être, nous aussi, dignes de la grâce.

v. Le Thabor et l'Hermon exulteront en ton Nom. (*Ps 88,13*)

Nous tous, gens de la terre, nettoyons le seuil de nos cœurs, / afin que viennent jusqu'à nous // la gloire et la grâce du triple Soleil.

Gloire... et maintenant, t. 4

Avant ta montée sur la Croix, Seigneur, / Tu as emmené tes disciples sur une montagne élevée, / Tu T'es transfiguré devant eux et as fait luire sur eux les rayons de ta puissance ; / autant par amour des hommes que pour manifester ton pouvoir, / Tu as voulu montrer la splendeur de ta Résurrection. // Rends-nous dignes de celle-ci dans la paix, car Tu es bon et ami des hommes.

Tropaire, t. 3

Allumé par l'Esprit divin, comme une braise tu consumas les ronces de l'erreur, / archidiacre du Christ, victorieux martyr Laurent ; / et comme l'encens d'agréable odeur spirituelle, / tu brûlas pour Celui qui t'a glorifié, / atteignant par le feu ton ultime perfection. // Garde de tout dommage les fidèles vénérant ta mémoire.

Gloire... et maintenant, t. 7

Tu T'es transfiguré sur la montagne, ô Christ Dieu, / montrant à tes disciples ta gloire autant qu'ils pouvaient le supporter ; / fais luire aussi sur nous, pécheurs, / ta lumière éternelle, / par les prières de la Mère de Dieu, // Donateur de lumière, gloire à Toi.

MATINES

Cathisme I, t. 4

Sur la montagne du Thabor, / Tu T'es transfiguré, ô Jésus, / et une nuée lumineuse déployée comme une tente / recouvrit les apôtres de ta gloire ; / c'est pourquoi, ô Christ Dieu / sans commencement et Sauveur, / ne pouvant supporter l'éclat de la gloire inaccessible de ton visage, / ils abaissèrent leur regard vers la terre. // De même qu'alors Tu avais fait resplendir pour eux ta lumière, illumine nos âmes.

Cathisme II, t. 4

Transfiguré sur la montagne du Thabor, / ô Christ sauveur, / tu montras ta gloire à tes Disciples choisis, / faisant briller la splendeur de ton immuable divinité. / Dans la nuée lumineuse tu invitas Moïse et Elie / qui s'entretinrent avec toi ; / Pierre alors déclara : / Dieu compatissant, il est bon d'être ici avec toi. // De même que Tu as fait resplendir pour eux la lumière, illumine nos âmes.

***Canon II de la fête**, puis le **canon du Saint**, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche :*
Je chante de grand cœur l'héroïque Laurent.

Ode 1, t. 4

« Comme les cavaliers de Pharaon, / submerge mon âme dans l'océan d'impassibilité, / je t'en supplie, toi qu'une Vierge a enfanté, / afin que sur le tambourin, par la mortification de mon corps, // je te chante l'hymne de victoire. »

Toi qui goûtes justement les délices du Paradis, et comme un bon soldat du Christ exultes avec les Anges dans le ciel, bienheureux Laurent, intercède pour que soient données de brillantes lumières à moi qui te célèbre par ce chant.

Ayant affronté les combats du témoignage sacré, Laurent, par ta force d'âme et ta vigueur tu t'es montré un athlète couronné, toi qui portes brillamment la couronne de justice, le diadème des vainqueurs.

Fils de lumière, fils du jour, tu t'es levé merveilleusement comme un vivant soleil de l'occident pour éclairer d'éblouissante lumière les confins de l'univers, martyr Laurent très-digne de nos chants.

Par ton enfantement virginal, ô Vierge, nous sommes sauvés de l'Enfer, des chaînes de la mort et de la condamnation universelle ; aussi dans l'action de grâces nous te chantons : Pleine de grâce, réjouis-toi, Vierge pure et porte du salut.

Ode 3

« L'arc des puissants a perdu de sa vigueur / et les faibles ont noué la puissance à leurs reins ; // c'est pourquoi mon cœur s'est affermi dans le Seigneur. »

Portant la Croix comme un trophée, tu es sorti puissamment au-devant de l'ennemi et, vainqueur, tu portas couronne, Bienheureux.

Protégé par les préceptes du Seigneur, tu résistas invinciblement d'un noble cœur aux ordres des impies, admirable martyr Laurent.

Fortifié par l'aspiration divine, tu réduisis à l'impuissance les faux dieux et proclamas la divinité du Christ qui précède tous les siècles.

Egal au Père et à l'Esprit par la nature de sa divinité, il est devenu semblable aux hommes, le Verbe qui prit chair de ton sein, ô Toute-pure.

Kondakion *de la fête* ***- ton 7***

Sur la montagne Tu T'es transfiguré, ô Christ Dieu, / et tes disciples ont contemplé ta gloire autant qu'ils pouvaient la recevoir. / Ainsi lorsqu'ils Te verraient crucifié, / ils comprendraient que ta Passion était volontaire, / et annonceraient au monde // que Tu es en vérité le resplendissement du Père.

Ikos

Relevez-vous, pensées paresseuses de mon âme, toujours inclinées vers ce qui est terrestre, reprenez-vous et élevez-vous vers le sommet de l'ascension divine ; accourons vers Pierre et les fils de Zébédée, et ensemble atteignons le mont Thabor afin de voir avec eux la gloire de notre Dieu, entendre la voix venant des cieux qu'ils entendirent et qui proclamait // le resplendissement du Père.

Cathisme, t. 8

Amassant le trésor céleste et le portant aux besogneux, tu fis largesse, donnant ton pain aux indigents ; / puis, recevant en échange la vie sans fin, tu resplendis avec gloire dans le témoignage pour le Christ ; / ayant combattu selon les règles et triomphé, tu reçus la couronne de Dieu pour tes efforts ; / victorieux martyr Laurent, intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

t. 4

Voici venue l'éblouissante fête du Seigneur : / venez tous, gravissons la montagne du Thabor // pour voir le Christ en purifiant nos esprits.

Ode 4

« Jésus qui siège dans la gloire / sur le trône de la divinité, / est venu sur une nuée légère / pour sauver de sa main immaculée ceux qui Lui clament : // Gloire à ta puissance, ô Christ. »

Orné de sa parole comme d'un joyau, le serviteur du Verbe est immolé dans la force de son âme et son amour pour le Christ ; avec le Verbe il a bien mérité de régner à présent dans la plénitude de sa gloire et de sa joie.

Tu t'es gardé fidèlement de t'assoupir dans l'impiété, mais dans l'éveil divin de ta résistance de témoin, très-saint Martyr du Christ, tu rejetas de tes paupières le sommeil qui mène à la mort.

Gardé par ta piété envers Dieu, muni des armes de la vérité contre les croyances impies des esprits soumis à l'erreur, tu effaças totalement jusqu'à leur souvenir par ta foi et le courage de tes convictions.

Rejetant de la nourriture de jadis ce qui nous a souillés, nourrissons-nous du Pain de vie qui descend du ciel pour nous et qu'en sa terre a fait pousser la Vierge que nous chantons comme la source de ces biens.

Ode 5

« Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, / mais nous qui la nuit veillons devant toi, / Fils unique et Reflet de la splendeur divine du Père, // Ami des hommes, nous te célébrons. »

Ayant porté ton regard inflexible vers la beauté divine, tu méprisas tout charme d'ici-bas et les souffrances horribles de ton corps, martyr Laurent, très-digne d'admiration.

Vu que le Christ est devenu pour nous le serviteur des dons du Père, tu l'as servi comme diacre, Bienheureux, et tu l'as rejoint par ton sang.

Tu fus offert au Christ en victime sainte, en pur joyau pour étinceler dans la demeure des cieux où maintenant, Bienheureux, tu jouis de sa lumière.

Consubstantiel au Père et de même nature que lui, le Fils unique a bien voulu revêtir la nature des humains, et le Très-Haut s'incarna de toi, Vierge Mère.

Ode 6

« J'ai sombré au plus profond de l'océan, / la houle de mes nombreux péchés m'a englouti, / mais toi, ô Dieu d'amour, // arrache ma vie à la corruption. »

Le feu immatériel dont tu brûlais fit de toi un succulent rôti, bienheureux Martyr, apprêté pour le Roi de l'univers si friand de notre salut.

Exposé à toute la lumière de la Trinité souveraine, toi qui en fus le serviteur, victorieux Martyr, tu rayonnas au point d'illuminer ceux qui chantent ton nom.

Fortifié par la puissance de Dieu, saint Martyr, tu supportas de reposer sur des charbons ardents, toi dont l'âme se consumait en l'amour du Christ et la rosée de l'Esprit.

Vierge Mère, tu fus pour notre Dieu la coupe à même de le contenir, la montagne sainte, le trône vivant, l'arche, le tabernacle divinement construit, le chandelier aux reflets d'or.

Kondakion, t. 2

Ton cœur se consumant au feu divin, / tu as réduit en cendres le brasier des passions, / Laurent, soutien des Athlètes victorieux, saint martyr porteur-de-Dieu ; / au combat tu t'écrias, plein de foi : // Nul ne pourra me séparer de l'amour du Seigneur.

Ikos

Cet astre non errant qui a brillé sur le monde, le victorieux athlète Laurent, le serviteur des ineffables mystères sacrés, venez, fidèles, chantons-le en nos cantiques, afin que par ses prières nous soyons délivrés de nos sombres péchés et que, la conscience purifiée, nous voyions le Christ qui l'a grandement glorifié alors que, plein de force, il combattait et disait : // Nul ne pourra me séparer de l'amour du Seigneur.

Synaxaire

Le 10 Août, mémoire des saints martyrs Laurent l'archidiacre, Xyste pape de Rome et Hippolyte.

> Je célèbre Laurent qui gagna ses lauriers / pour le Christ sur la braise en guise de grillade. / De la gloire voulant devenir l'héritier, / par le glaive saint Xyste a fini sur le stade.
>
> Hippolyte, je vois qu'on l'attache au coursier : / c'est par antonymie qu'il souffre sa passion ! / Le dix Août les bourreaux devenus cuisiniers / au gril ont cuit Laurent comme on fait d'un poisson.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Tu as sauvé dans le feu les enfants d'Abraham, / qui sont aussi tes enfants, / et Tu as fait périr les Chaldéens / dans le piège qu'ils avaient tendu aux justes. // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Choisi pour célébrer les saints mystères et servir le Verbe, tu devins toi-même une offrande et un vase sacré du temple céleste, et tu chantais au Créateur : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Gardé par la loi de vie, celle du Christ, saint Laurent, tu n'as pas courbé ton esprit devant les légistes de mort et de corruption, mais tu chantais : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Comme enveloppé réellement d'un corps impassible, bienheureux Martyr, tu bravas le feu dévorant, plein de courage, et t'écriais : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Tu parus telle une porte pour l'Orient venu d'en haut, ineffablement né de toi, Epouse de Dieu, et se manifestant aux hommes sur la terre, le Dieu de nos Pères qui est béni.

Ode 8

« Rédempteur du monde, Tout-puissant, / descendu au milieu de la fournaise, / tu as couvert les Jeunes Gens de rosée / et leur enseignas à psalmodier : // Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le Seigneur. »

Dans la force de tes sentiments tu dominas le feu intolérable ; brûlé comme en un autre corps, Bienheureux, tu t'écriais : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

A l'instar des Jeunes Gens éteignant les charbons ardents sous la rosée de la grâce divine, Laurent chantait à pleine voix : Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le Seigneur.

Devenu ton illumination, le Christ t'a ceint de sa vigueur et t'a fait monter vers lui plein de foi, toi qui chantais : Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le Seigneur.

Devenue le rameau sur la racine de Jessé, tu fis merveilleusement pousser le Christ mon Dieu et mon Seigneur, la fleur de la divinité ; aussi, toutes les œuvres du Seigneur, nous te bénissons.

Ode 9

« Par sa désobéissance Eve a fait venir la malédiction ; / mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, / par le fruit de tes entrailles, / tu as rendu au monde la fleur de la bénédiction ; // et tous ensemble nous te magnifions. »

Tu t'es offert à ton Maître comme parfaite oblation, comme encens de bonne odeur, comme l'or dans le creuset éprouvé au feu des tourments pour orner tel un bijou l'Eglise des premiers-nés.

Par ton inflexible tension vers Dieu et déifié par union suprême, par la parole et la contemplation divine, Laurent, tu es parvenu à resplendir de la plus haute lumière ; tous ensemble nous te magnifions.

Merveille étrange et inouïe, Bienheureux, tu t'es levé de l'occident comme un soleil pour éclairer toute l'Eglise de tes admirables rayons et réchauffer le monde par l'ardeur de ta foi ; tous ensemble nous te magnifions.

Les Prophètes, sous l'inspiration du saint Esprit, ont d'avance divulgué les signes de ton enfantement, ô Vierge immaculée, révélant de loin et annonçant au monde puissamment ce dont nous admirons l'accomplissement.

Exapostilaire (t. 2)

Illustre et grand Martyr qui partages l'exultation des Puissances célestes et du chœur des Martyrs près du trône de l'éblouissante Trinité, entouré des splendeurs de l'au-delà, demande la lumière et la paix pour les fidèles qui célèbrent ta lumineuse mémoire et, rayonnants, te glorifient, saint archidiacre Laurent.

Avant ta Croix, Seigneur, ayant pris tes Disciples choisis, tu t'es transfiguré sur la montagne du Thabor ; et là Moïse et Elie avec crainte se tenaient près de toi en serviteurs et te parlaient ; avec eux, de même que le Père et l'Esprit, nous adorons en toi, Christ Sauveur, le Soleil né de la Vierge pour le salut des mortels.

Apostiches, t. 2

Du ciel on entendit la voix du Père qui attestait : // Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le.

v. À Toi sont les cieux et à Toi la terre. (*Ps 88,12*)

Fidèles, gravissons en esprit la cime de la contemplation // afin de percevoir la gloire du Sauveur notre Dieu.

v. Le Thabor et l'Hermon exulteront en ton Nom. (*Ps 88,13*)

En un psaume David proclamait, ô Christ mon Sauveur, // que le Thabor et l'Hermon exulteraient de joie en ton nom.

Gloire... et maintenant...

Roi souverain, accorde la paix au monde, // par les prières de la Vierge immaculée, reine de l'univers, et de tous les Saints.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.